

Soutien aux activités de sauvetage en mer de SOS méditerranée, sans distinction

Alors que nous plaçons l'humain au cœur de nos politiques publiques et que nous défendons sans relâche les valeurs républicaines et le principe de laïcité pour chacune et chacun, nous refusons qu'une vie humaine puisse être considérée comme ayant moins de valeur qu'une autre.

Pourtant, le Rassemblement national assume une position qui nous révolte : celle qui consiste à considérer qu'il ne serait pas nécessaire de sauver des femmes, des hommes et des enfants lorsque leur embarcation de fortune sombre en Méditerranée. Fuir la violence, la guerre, la faim ou la pauvreté relève avant tout d'une décision de survie.

C'est précisément parce que ces vies sont en danger que nous devons agir. La contestation de délibérations municipales par le Rassemblement national a conduit à leur annulation, mais uniquement sur la forme. Sur le fond, notre responsabilité demeure entière. La solidarité internationale ne peut souffrir aucune distinction entre les personnes à sauver.

Le secours en mer est une responsabilité universelle. Il relève des États et repose aussi, en France, sur l'engagement remarquable de bénévoles, formés notamment par la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), qui interviennent en coordination avec les services de secours à terre.

En mer, il n'y a pas de tri à faire. Intervenir dès qu'une vie est menacée : voilà ce que signifie porter secours. Peu importe la personne à bord, son origine ou la raison de sa présence en mer : pêche, plaisance, transport, sport ou exil.

L'aide de la Ville de Saint-Nazaire à l'association SOS Méditerranée est exclusivement destinée aux missions directement liées au sauvetage en mer : affrètement des navires de sauvetage, soins médicaux à bord et débarquement des personnes secourues.

Parce que sauver une vie n'est ni une opinion, ni un privilège, ni une question d'origine. C'est un devoir d'humanité.

Une rentrée scolaire, associative et commerciale pleine d'énergie

Septembre, mois de transition, marque le retour à l'école, la reprise des activités associatives et, progressivement, le retour des habitantes et des habitants dans tous les quartiers, y compris en centre-ville.

Les écoles ont rouvert leurs portes. De la maternelle à l'enseignement supérieur, en passant par les centres de formation professionnelle, enfants, adolescentes, adolescents et jeunes adultes retrouvent les bancs de l'école et des lieux d'apprentissage. Apprendre à lire et à compter, savoir nager, se déplacer en sécurité à pied ou à vélo pour les plus petits ; découvrir de nouveaux savoirs, construire un projet et préparer son avenir professionnel pour les plus grands.

Notre territoire dispose aussi d'un atout majeur : un bassin d'emploi dynamique, porté par les besoins de recrutement de nos fleurons industriels et de leurs nombreux sous-traitants. Les formations en lien direct avec les métiers en tension doivent permettre de préparer suffisamment de travailleuses et de travailleurs qualifiés pour répondre à ces besoins et offrir à notre jeunesse des perspectives d'avenir.

La rentrée, ce sont aussi les déplacements dans la ville qui évoluent, avec une fréquentation des transports qui

augmente et une ville qui retrouve progressivement son rythme quotidien, entre élèves, étudiantes et étudiants, parents, grands-parents et actifs.

Puis vient le temps de la rentrée associative avec Place aux assos, désormais incontournable pour choisir ses activités sportives, culturelles, de loisirs ou solidaires. Cette année encore, plus de 13 500 personnes sont venues rencontrer les bénévoles. Une belle reconnaissance pour toutes celles et ceux qui donnent de leur temps et font vivre notre ville. Leur énergie est indispensable au « Vivre ensemble à la nazairienne », en permettant à chacune et chacun de partager, de s'engager et de s'enrichir des différences des autres.

Enfin, notre dynamisme repose aussi sur nos commerçantes et nos commerçants regroupés sous l'appellation Saint-Nazaire Le Centre. Tout au long de l'année, ils proposent des animations qui contribuent à faire vivre le centre-ville. Le 12 septembre, leur braderie a une nouvelle fois attiré les habitantes, habitants autour d'une journée festive, entre bonnes affaires, terrasses et convivialité.

Écoles, associations, entreprises, commerces : toutes et tous ont embarqué pour une rentrée pleine d'énergie. À nous désormais de faire vivre cette dynamique, ensemble.

**Les 37 élu-es du groupe Saint-Nazaire
fraternelle, responsable et créative**

Opposition

Ensemble soyons Saint-Nazaire

Soutien aux agent-es du service public !

Comme disait Jean Jaurès : « Les services publics sont le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. »

Le 29 septembre, plusieurs organisations syndicales de la Fonction publique ont appelé à un mouvement de grève partout en France. Ces organisations revendiquent de meilleurs salaires pour les agents de la fonction publique et constatent l'absence de réponse du gouvernement à la crise que connaissent les six millions d'agent-es publics, engagé-es pour le service public. Nous avons soutenu cette mobilisation et étions présents dans les cortèges, aux côtés des syndicats et des citoyen-nés.

Depuis 25 ans, les agent-es publics subissent un réel et grave déclassement. Le point d'indice qui détermine le niveau de leur rémunération a perdu près de 30 % de pouvoir d'achat depuis 2000, et près de 20 % depuis 2010. Dans le même temps, le recours à des contrats précaires s'est multiplié et les conditions de travail dégradées. Rétablir un statut attractif pour les agent-es publics est une priorité d'intérêt général pour le service public.

Les différents épisodes de canicule qu'a connu notre pays cet été mettent plus que jamais en lumière les besoins de

la population en matière de services publics, de protection pour les plus fragiles et la nécessité de reconnaître l'engagement des agent-es.

En effet, la dégradation de ce statut engendre une crise de recrutement et donc de fonctionnement des services publics. Les municipalités n'ont pas le pouvoir d'augmenter le point d'indice. Elles doivent cependant agir sur tous les leviers dont elles disposent pour améliorer les conditions de travail des agent-es publics.

Dans notre ville, la grève engagée par les animateurs et animatrices périscolaires depuis de longs mois en est la parfaite illustration. Ces hommes et ces femmes, engagé-es pour le service public, et qui prennent soin au quotidien des enfants dont ils et elles ont la charge, ont exprimé à plusieurs reprises le malaise général dans leur service, le manque de reconnaissance et la précarité de leur métier avec une majorité de temps partiels subis. La majorité socialiste, qui se dit héritière de la social-démocratie, ne semble pas comprendre ce que démocratie sociale veut dire.

Les élu-es du groupe Ensemble Soyons Saint-Nazaire

Opposition

Renouvelle-toi Saint-Nazaire

Sécurité : les Nazairiens attendent des actes

À Saint-Nazaire, l'insécurité n'est pas un « sentiment » : elle se traduit par des faits. Ces dernières semaines, notre ville a encore été confrontée à des événements graves. À la Bouletterie, une voiture a été incendiée, des tirs de mortier ont visé les forces de l'ordre, un véhicule de police municipale a été endommagé et des collégiens ont dû être confinés. Quelques jours plus tard, des coups de feu ont encore été signalés dans ce même secteur.

Face à cette réalité, la majorité municipale ne peut plus se contenter de communication et de bonnes intentions. Depuis des années, nous demandons davantage de policiers municipaux, une présence renforcée sur le terrain, notamment

le soir et la nuit, et le développement de la vidéoprotection.

Nous soutenons pleinement nos policiers municipaux et nationaux, qui accomplissent leur mission dans des conditions de plus en plus difficiles. Mais la prévention seule ne suffit plus : l'autorité doit être rétablie et les règles respectées.

Les Nazairiens ont droit à la tranquillité dans tous les quartiers. Notre groupe continuera donc de réclamer des actes, des moyens et une politique de fermeté. La sécurité est la première des libertés. Il est temps que la majorité municipale en fasse enfin une véritable priorité.

Julio Pichon pour le groupe Renouvelle-toi Saint-Nazaire

Opposition

Unis pour Saint-Nazaire

30°C chez soi : Agissons avant l'été prochain !

Après les fortes chaleurs, trop de Nazairiens ont vécu dans des logements dépassant 30 °C. Ceci ne doit pas devenir la norme.

Dans les écoles publiques, l'adaptation a commencé. Il faut maintenant l'accélérer sur les bâtiments les plus exposés.

Pour chacun d'entre-nous, nous proposons de lancer dès cet hiver un plan d'action municipal : un diagnostic des logements vulnérables, en lien avec les bailleurs, les copropriétés et les habitants, afin de faciliter les travaux et de soutenir les

solutions adaptées : isolation, végétalisation, ventilation ou climatisation.

Les citoyens doivent être associés, en ayant la possibilité de signaler leur situation. La ville devra régulièrement rendre compte des avancées.

Avoir chaud n'est pas une fatalité !

**Denis Chéreau et Andréa Porcher
vos élus de la liste Unis pour Saint-Nazaire**